

[Text]

trying to get some disciplines and some reductions in those subsidies that have a significant impact on trade, and if the producer-subsidy equivalent is going to be used in the GATT, it is going to be used in a way that is adapted to the trade orientation of the GATT. In other words you will not include in a producer-subsidy equivalent in a GATT context those programs deemed to be non-trade distorting. For example, most countries I think would argue and agree today that research, extension, inspection, expenditures that are decoupled from output, generally available subsidies to the national economy and to the farm economy as a whole, are not trade distorting and therefore should not be included.

• 1630

What you have left is everything else up to and including export subsidies, and therefore what the GATT wants to focus on is primarily those measures of support that have the major impact on production and hence on trade.

It is estimated that something in the order of 40% of all government support currently provided by governments amongst the developed countries goes simply to compensate producers against the programs of other governments. You could say this really is a dead weight loss of roughly 40% of every dollar that is spent to support farmers around the world; 40¢ on the dollar is in effect being spent to offset or to provide offsetting protection to compensate for government expenditures or government support in another country.

It is very hard to come up with quantifiable estimates as to what will be the impact of reductions in trade barriers.

Mr. Althouse: Have there been no studies done in that regard?

Mr. Gifford: There have been some studies and the numbers are all in the same order of direction. If countries liberalize multilaterally, certainly international commodity prices would increase. There is no ambiguity and there is no difference in the direction.

Where there are differences, though, is in the order of magnitude. In the dairy sector, for example, I have seen figures that say that international dairy prices would increase 30% to 50% if there were more liberalized trade. But in the last five years I have also seen skim milk prices go from \$600 U.S. a tonne to more than \$2,000 U.S. a tonne, and that in fact represents a better balance of supply and demand, production control measures being taken in a number of countries, countries paying producers to get out of production; for example, the United States buy-out program in dairy, efforts by the European community to bring their excess production under control through production control programs.

[Translation]

pourquoi on essaie actuellement d'obtenir la suppression des subventions qui faussent les conditions du marché et d'établir les équivalents subvention à la production qui soient conformes à la philosophie commerciale du GATT. Autrement dit, le GATT ne considérera pas comme un équivalent subvention à la production les programmes qui ne fausseraient pas les conditions du marché. Ainsi, je pense que la plupart des pays conviennent aujourd'hui que la recherche, les programmes d'information, les inspections, les dépenses déduites de la production et les subventions économiques générales dont peuvent également se prévaloir les agriculteurs agricoles ne faussent pas les conditions du marché et ne devraient donc pas être considérés comme des équivalents subvention à la production.

Il reste toutes les autres mesures, y compris les subventions à l'exportation, et le GATT veut donc s'en tenir à celles qui ont une incidence importante sur la production et le commerce.

On estime qu'environ 40 p. 100 de toute l'aide gouvernementale qui est accordée actuellement dans les pays industrialisés ne sert qu'à se protéger mutuellement. On peut donc considérer que 40 sous de chaque dollar qui est dépensé pour venir en aide aux agriculteurs d'un pays ne sert à rien, si ce n'est à les protéger de l'aide qui est accordée à leur concurrent dans un autre pays.

Il est difficile de chiffrer les conséquences d'une réduction des entraves au commerce.

M. Althouse: Ne dispose-t-on pas d'études là-dessus?

M. Gifford: On dispose de quelques études qui présentent à peu près toutes les mêmes conclusions. Si les pays appartenant au GATT s'entendent sur une libéralisation du commerce, les prix de certaines denrées augmenteront sur les marchés internationaux. Cela ne fait aucun doute.

Là où l'on ne s'entend pas, c'est sur l'importance de l'augmentation des prix. Dans le secteur laitier, par exemple, certaines études prévoient une augmentation des prix internationaux de l'ordre de 30 à 50 p. 100. Or, au cours des cinq dernières années, le prix du lait écrémé est passé de 600\$ U.S. la tonne à plus de 2000\$ U.S. la tonne, et cela reflète un meilleur équilibre entre l'offre et la demande, des mesures de gestion de l'offre étant prises par un certain nombre de pays alors que d'autres compensent leur producteur pour se retirer du secteur. Aux États-Unis, par exemple, il y a un programme de rachat des licences de production dans le secteur laitier et la CEE essaie de résoudre son problème de production